

Sandrine MARQUIÉ

TROIS MÉDAILLONS D'APPLIQUE INÉDITS DE LA PLACE DES CÉLESTINS À LYON¹

La place des Célestins, située dans la presque île lyonnaise, a fait l'objet d'une fouille de sauvetage dirigée par C. Arlaud et J.-M. Lurol en 1992 et 1993². Ce site se caractérise par la mise en place, durant le III^e s. apr. J.-C., d'un remblai d'assainissement au nord-est d'une *domus* ainsi que de fosses dans la cour de celle-ci, en vue de lutter contre les débordements du Rhône et de la Saône. De ces remblais, dont nous ignorons le lieu d'extraction, fut exhumée une très grande quantité de céramiques et notamment un ensemble exceptionnel de 80 médaillons d'applique, dont une grande part est inédite. Treize autres médaillons proviennent de comblements de fosses du Haut Moyen Âge³.

Seuls trois d'entre eux seront présentés ici. Un thème inédit : Mercure et la Victoire ainsi que deux nouvelles versions de thèmes connus : les amours de Mars et de Vénus et une scène érotique dans le *Navigium Veneris*.

MERCURE ET LA VICTOIRE (Fig. 1 et 2)

Issu d'un gros remblai d'assainissement daté de la première moitié du III^e s., ce premier médaillon de 13 cm de diamètre décore la panse d'une variante du type Desbat 70 (Fig. 3). Les fragments conservés ont permis la restitution graphique de la partie supérieure du vase. Ainsi, le report de la distance anse/médaillon, autour du diamètre de l'ouverture, montre qu'il s'agit d'un vase à trois anses et trois médaillons. Cette forme, peu fréquente, n'est attestée que par deux autres exemplaires. Le premier a été signalé par P. Wuilleumier et

A. Audin⁴ et le second par A. Desbat⁵. Deux des trois décors initiaux de notre vase sont conservés. Il s'agit, d'une part, de Mercure et de la Victoire et, d'autre part, du Génie et du fondateur de Lyon qui ne sera pas évoqué dans la présente étude.

Bien que seule la partie supérieure du médaillon soit conservée (Fig. 1a), il est possible de restituer la quasi-totalité du décor grâce à un second médaillon représentant la même scène. Ce dernier, dont il ne reste que la partie inférieure, provient du même remblai (Fig. 1b).

A gauche, Mercure accompagné du coq et tenant la bourse et le caducée regarde vers le centre du médaillon. Face à lui, la Victoire tient une palme de la main gauche. Elle semble faire une libation de la main droite à l'aide d'une patère sur l'autel placé entre les deux protagonistes, à moins qu'elle ne tienne une couronne. L'exergue renferme une tortue et un bouc qui sont deux attributs traditionnels de Mercure (Fig. 2). Un troisième motif, placé à droite du bouc, n'est malheureusement pas conservé. Peut-être s'agissait-il d'un scorpion, qui est parfois associé à Mercure⁶.

Une légende incomplète entoure la scène : MERCVRIVS FELIX VENIO CVNCTIS CVM B(...Vict)ORIA : «(Moi) Mercure bienveillant, je viens pour tous avec (...) la Victoire». La partie manquante de l'inscription montre qu'un mot, dont la première lettre pourrait être un B, s'intercalait entre *cum* et *Victoria*. Il pourrait s'agir d'un qualificatif désignant la Victoire ou bien d'un mot court suivi de la conjonction *et*.

En outre, l'emploi de la première personne du singulier pour le verbe *venire* est étonnante. En effet, aucun

1 Je remercie M. Jean-Claude Béal, Maître de Conférences à l'Université Lyon II, de ses nombreux et précieux conseils.

2 Bilan Scientifique de la région Rhône-Alpes, 1992, p. 119 et 1993, p. 141-142.

3 Pour l'étude de l'ensemble de ces médaillons, se reporter au travail de maîtrise réalisé en 1996, sous la direction de M. J.-C. Béal, à l'Université Lyon II.

4 Wuilleumier et Audin 1952, pl. VIII, 1 1 1c.

5 Desbat 1980, p. 339.

6 Voir notamment *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, VI, 2, p. 281, n° 120 et p. 291, n° 289.



Figure 1a - Médaillon d'applique de la place des Célestins : Mercure et la Victoire.

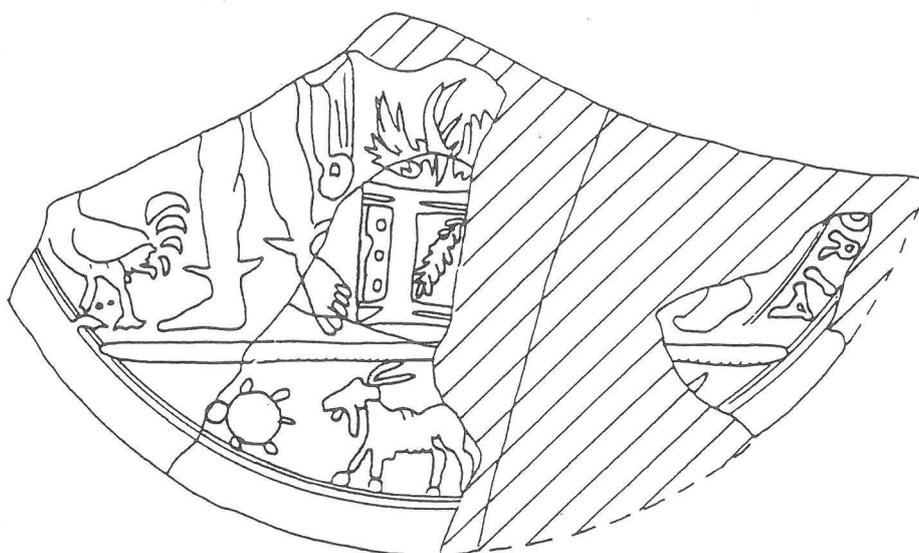


Figure 1b - Médaillon d'applique de la place des Célestins : Mercure et la Victoire.



Figure 2 - Reconstitution du décor à partir des médaillons des Fig. 1a et 1b.

exemple d'inscription où une divinité s'adresse directement à nous, n'est attesté sur les médaillons d'applique rhodaniens. En revanche, les exemples de légendes par lesquelles on demande une faveur à une divinité sont nombreux. A cet égard, nous citerons un médaillon représentant Sucellus, qui comporte l'inscription *Sucel(l)um propitium nobis* : «Que Sucellus nous soit propice», ou encore celui qui figure le buste de Mercure accompagné de la légende *Mercurius felix nobis* : «Que Mercure nous soit bienveillant».

Ce médaillon est signé *Amaranthi cera* : cire d'Amaranthus. Ce nom d'origine orientale est inédit sur les médaillons d'applique. Un homonyme est néanmoins connu sur certaines verreries fabriquées dans le courant du 1^{er} s. de n. è. en Bourgogne⁷. Cette nouvelle signature porte ainsi à neuf le nombre de modeleurs de décors d'applique (Fig. 4).

	Type de signature	Nom du modeleur
1	AMARANTHI CERA	AMARANTHVS
2	AMATORIS CERA	AMATOR
3	APOLLINARI CERA	APOLLINARIVS
4	APOLLINI CERA	APOLLONIVS
5	FELICIS CERA	FELIX
6	ISIDORI CERA	ISIDORVS
7	LATINI CERA	LATINVS
8	SAPEONI CERA	SAPEONIVS
9	MASVETI	MASVETVS

Figure 4 - Les signatures de médaillons d'applique.

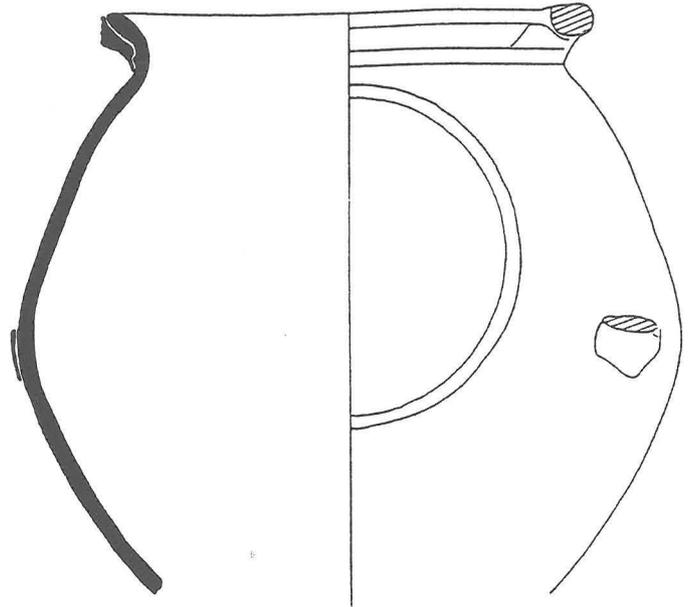


Figure 3 - Variante du type Desbat 70. Vue du dessus : — section reconstituée ; — section conservée.

7 Sennequier 1986.

LES AMOURS DE MARS ET DE VÉNUS (Fig. 5)

Le second médaillon, quant à lui, est issu des niveaux du Haut Moyen Age et représente les amours de Mars et de Vénus. Bien qu'aucun fragment caractéristique ne soit conservé, il semblerait, au vue des stries internes de forme concentrique, que cette applique ornait le flanc d'une gourde (Fig. 5c). Jusqu'à présent, l'unique exemplaire de gourde en sigillée claire B ornée de médaillons a été signalé par J. Déchelette⁸.

D'un diamètre externe de 19 cm, ce médaillon est entouré par un rang de perles exécuté à la molette et

droite. Derrière lui, une torche est appuyée contre la bordure du médaillon.

Il existe, par ailleurs, trois autres versions de ce thème sur des médaillons d'applique, dont deux proviennent de Lyon⁹ (Fig. 6a et 6b) et un de Vaison-la-Romaine¹⁰ (Fig. 6c). Les deux premiers décors figurent Mars et Vénus sur un lit derrière lequel se cache Vulcain. Mais alors que la première scène représente quatre divinités en buste (Minerve, Jupiter, Junon et Neptune) dans la partie supérieure du médaillon, la deuxième figure huit divinités en pied se répartissant autour de la scène. Il semblerait donc, au vue de la taille de Vulcain et de la

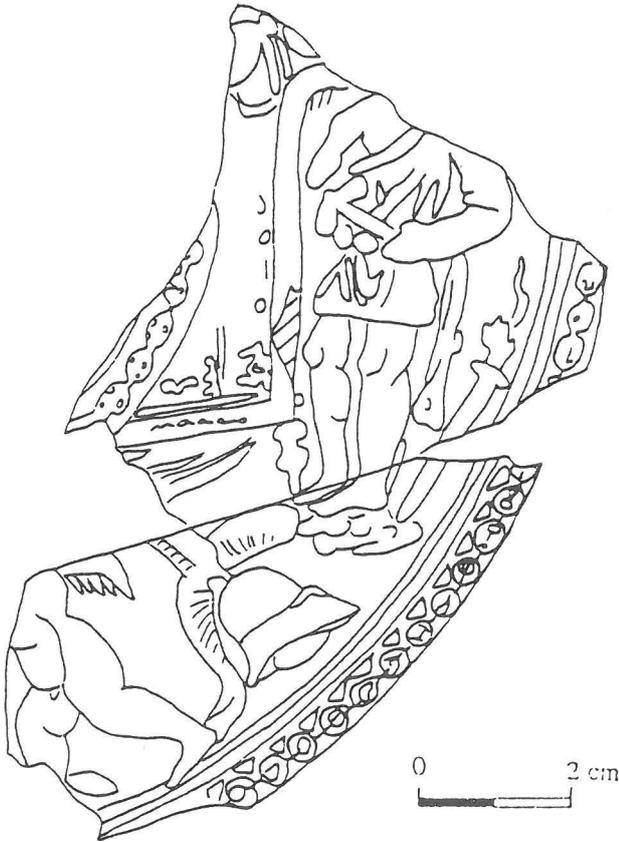


Figure 5a - Médaillon d'applique de la place des Célestins : les amours de Mars et de Vénus.



Figure 5b - Photographie du décor (éch. 1/1).

destiné à le mettre en valeur. On rencontre, au centre du médaillon, en travers du lit, le même décor de molette ce qui implique qu'il s'agit d'une retouche postérieure au moulage du médaillon, et non d'un élément appartenant au moule lui-même (Fig. 5b).

De cette scène, dont nous ne possédons que la partie inférieure droite, sont visibles sous le lit richement décoré des deux amants, le casque à cimier de Mars et un petit amour symbole de Vénus. Sur la droite, Vulcain épie la scène d'adultère, caché derrière le lit. Il est reconnaissable au marteau qu'il tient dans la main



Figure 5c - Photographie des stries internes (éch. 1/2).

8 Déchelette 1904, pl. IV. Il s'agit du vase Sallier (du nom de son possesseur) dont l'appartenance à la sigillée claire B est confirmée par la présence, sur l'un des deux médaillons, de la signature *Apollinar(is) cera*.

9 Audin et Jeancolas 1969, p. 181-183 ; Desbat 1980-81, p. 70, M.006.

10 Audin *et alii* 1960, p. 79, n° 20.

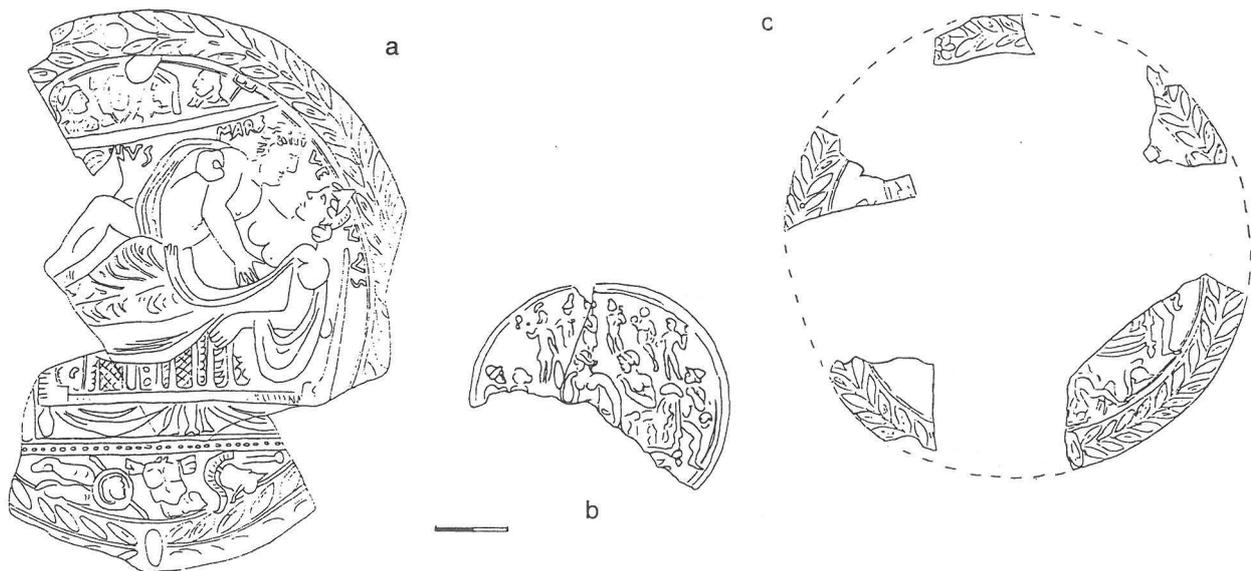


Figure 6 - Médaillons d'applique : nouvelles versions des amours de Mars et de Vénus.
6a : Audin et Jeancolas 1969, p. 182 ; 6b : Desbat 1980-81, p. 70, M. 006 ; 6c : Audin *et alii* 1960, p. 79, n° 20.

place occupée par le lit que les divinités assistant à cette scène devaient figurer dans la partie supérieure de notre médaillon, sans toutefois pouvoir préciser leur identité et leur nombre.

Le médaillon de Vaison-la-Romaine, quant à lui, a été identifié dans un premier temps par N. Lamboglia comme une scène érotique¹¹. Lors de sa nouvelle publication¹², les auteurs sont restés plus prudents en classant ce décor en sujet indéterminé. On notera cependant que le fragment inférieur droit montre un lit sous lequel sont représentés un casque à cimier et un petit personnage, comme sur notre médaillon. Par ailleurs, derrière ce lit est visible la jambe d'un second personnage. La position de ce dernier rappelle fortement celle de Vulcain (ou Mercure) sur M. 006 (Fig. 6b). Il est donc probable que ce décor soit une autre version des amours de Mars et de Vénus.

LE BATEAU DE VÉNUS (Fig. 7)

Le troisième médaillon, enfin, représente une scène érotique dans le bateau de Vénus comme l'indique la légende NAVIGIVM/VENE/RIS placée en haut à gauche.

Ce médaillon de 12,5 cm de diamètre issu d'un comblement de fosse du III^e s., orne la panse d'un vase de type Desbat 73 (Fig. 8). La qualité de son moulage et de son vernis orange vif fait de ce médaillon un exemplaire exceptionnel.

Un homme barbu et une femme sont agenouillés dans un bateau à voile. Sur la coque, plusieurs poissons, un coquillage et un crustacé symbolisent le monde marin. Au-dessous, des vagues figurent la mer.

Les travaux réalisés par A. Audin et P. Willeumier¹³, ainsi que par A. Desbat¹⁴, mentionnent d'autres scènes érotiques se passant dans un bateau. Mais celles-ci sont généralement de plus petites dimensions et anépigraphes. Seul le médaillon E 035 (Fig. 9a) comporte l'inscription *Navigium Amoris* qui fait écho à *Navigium Veneris*. Il faut toutefois préciser que la restitution d'*Amoris* repose sur la lecture du A dont seule la partie inférieure est conservée. Si cette interprétation est correcte, il apparaît que *Veneris* est ici devenu synonyme d'*Amoris* et ne fait donc pas directement référence à la déesse ou à un quelconque épisode mythologique relatant les amours de Vénus et d'un autre personnage ; épisode pour lequel on ne possède d'ailleurs aucune mention dans les textes.

Il est également possible que le médaillon de la Fig. 9b, figurant une autre scène érotique dans un bateau mais dont il manque la partie supérieure droite et gauche, comportait une inscription du même type que les précédentes.

CONCLUSION

Ces trois nouveaux décors (un thème inédit et deux nouvelles versions de thèmes connus) confirment, s'il en est besoin, la richesse iconographique des médaillons d'applique rhodaniens. A ceci s'ajoute un intérêt épigraphique et typologique. En effet, le médaillon de Mercure et la Victoire ajoute le nom d'un nouveau modelleur aux huit déjà répertoriés sur ce type de décor. Le vase figurant les amours de Mars et de Vénus, quant à lui, confirme l'existence de gourdes en sigillée claire B et constitue de surcroît l'unique exemplaire lyonnais.

11 Lamboglia 1958, p. 326-328.

12 Audin *et alii* 1960.

13 Willeumier et Audin 1952, n^{os} 214-232-251.

14 Desbat 1980-81, p. 104 (E.014, E.015), p. 106 (E. 020), p. 190 (E. 035).

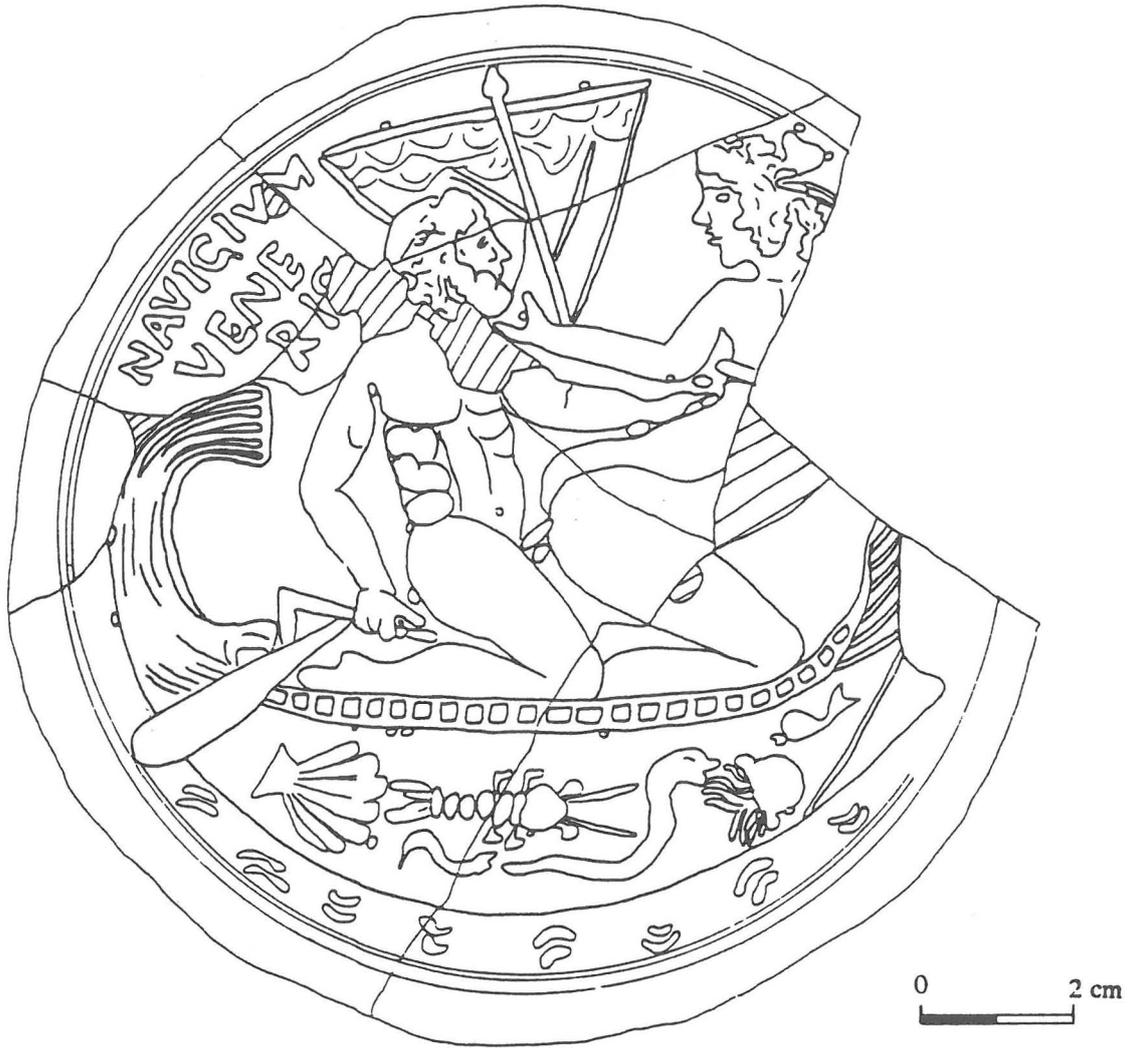


Figure 7 - Médaillon d'applique de la place des Célestins : scène érotique dans le *Navigium Veneris*.

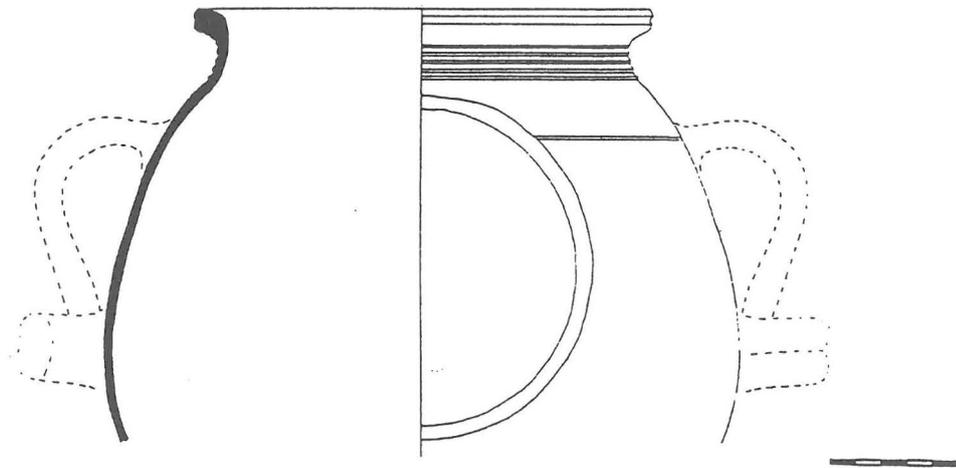


Figure 8 - Vase de type Desbat 73.



Figure 9 - Médaillons d'applique : scènes érotiques dans un bateau.
9a : Desbat 1980-81, p. 190, E. 035 ; 9b : Wuilleumier et Audin 1952, p. 126, n° 214.



BIBLIOGRAPHIE

- Audin et alii 1960** : A. AUDIN, A. BLANC et A. DUMOULIN, Médaillons d'applique de Valence et de Vaison, dans *Cahiers Rhodaniens*, VII, 1960, p. 72-84.
- Audin et Jeancolas 1969** : A. AUDIN et L. JEANCOLAS, Le médaillon des Amours de Mars et de Vénus, dans *Bulletin des Musées et Monuments Lyonnais*, 1969, p. 181-183.
- Déchelette 1904** : J. DECHELETTE, *Vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, II, 1904.
- Desbat 1980** : A. DESBAT, *Les céramiques fines rhodaniennes à vernis argileux dites "sigillées claire B et luisantes"*, Thèse de troisième cycle, Université de Lyon, 1980.
- Desbat 1980-81** : A. DESBAT, Vases à médaillons d'applique des fouilles récentes de Lyon, dans *Figlina*, 5-6, 1980-1981.
- Lamboglia 1958** : N. LAMBOGLIA, Nuove osservazioni sulla "terra sigillata chiara", dans *Revue d'Etudes Ligures*, 24, 1958, p. 257-330.
- Sennequier 1986** : J. SENNEQUIER, Un certain *Amarantus* (ou *Amaranthus* ?), verrier installé en Bourgogne au I^{er} siècle de notre ère, dans *Journal of Glass Studies*, 28, 1986, p. 11-18.
- Wuilleumier et Audin 1952** : P. WUILLEUMIER et A. AUDIN, *Les médaillons d'applique gallo-romains de la vallée du Rhône*, 1952.



DISCUSSION

Président de séance : R. SYMONDS

Robin SYMONDS : J'aimerais vous demander une précision : on ne trouve ces productions que dans cette région centrale de la Gaule ?

Sandrine MARQUIE : Ils sont produits et diffusés dans la vallée du Rhône, pas au-delà.

Robin SYMONDS : Ce genre de vases doit quand même voyager un peu. Pourquoi n'en trouve-t-on pas en Angleterre ?

Armand DESBAT : Cette diffusion très limitée est une des questions qui m'avaient préoccupé, alors que c'est un type de céramique qui se reconnaît très bien ; il n'y a donc pas de problème d'identification. On en trouve quelques-uns dans le nord, en Suisse, un ou deux en Rhénanie, à Paris ; un de ces jours on en trouvera bien un en Angleterre mais la diffusion est extrêmement confidentielle, vraiment centrée entre Arles et Lyon. C'est pourtant une céramique de très belle qualité, très riche de vue iconographique ; on aurait pu supposer qu'elle connaisse un certain engouement mais elle était peut-être considérée comme trop élaborée, trop alexandrine, trop hellénistique pour plaire à une certaine clientèle.

